

sous la direction de
Maryse et Raymond Sabrié
Chercheurs associés à l'UMR 5140 du CNRS

avec des contributions de

Michel Amandry, directeur du Cabinet des Médailles
Marie-Laure Berdeaux-Le Brazidec, chercheur associé à l'UMR 5140
Claude Coupry et Françoise Froment, CNRS
Gilbert Fédière
Vianney Forest, INRAP, chercheur associé à l'UMR 8555
Gaël Piquès, UMR 5140
Stéphanie Raux, INRAP, chercheur associé à l'UMR 5140
Isabelle Rodet-Bélarbi, chercheur associé au CEPAM-UMR 6130
Corinne Sanchez, chercheur associé à l'UMR 5140

Le Clos de la Lombarde à Narbonne

Espaces publics et privés du secteur nord-est

Préface de Michel Christol
Professeur à l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne)



éditions monique mergoil
montagnac
2004

Tous droits réservés
© 2004



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-85-6
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : *idem*
Maquette : Maryse Sabrié, Michel Feugère
Couverture : Editions Monique Mergoil
Impression numérique : Maury SA
21 rue du Pont-de-Fer, BP 235
F - 12102 Millau cedex

VI. 6 - ESTAMPILLES ET AUTRES EMPREINTES SUR MATERIAUX DE CONSTRUCTION EN TERRE CUITE¹

Gilbert Fédière

Le matériel trouvé dans le secteur nord-est n'est constitué que de *tegulae* complètes ou en fragments et d'un élément de tuyau. Des fragments d'*imbrices* ont été, aussi découverts car il s'agit là d'un matériel complémentaire à titre de couvre-joints pour les *tegulae* des toitures, mais ils n'entreront pas dans le cadre de cet article, aucun de ces fragments ne présentant de marquages ni d'autres empreintes.

A - Description du matériel²

1 - Rue A :

N° Ci-32-92-50-TCA1250 : fragment de *tegula* (ép. 2,7 à 3 cm) estampillée C.I.EVC (fig. 242, n° 1 et fig. 245, n° 1). Trois courbes digitales.

2 - Rue C :

a - 28 *tegulae* conservées au fond du collecteur n° 2 ont pu être étudiées. Aucune ne présentait d'estampille, mais 22 d'entre elles ont montré des marquages digitaux. Sur l'une, il y avait également des empreintes de pattes de chien. Elles seront décrites dans le sens est-ouest. Pour la description des *tegulae*, cf. fig. 238 et fig. 246.

b - L'égout n° 3 part de l'*impluvium* (*Atrium*) de la maison à Portiques puis se déverse dans le collecteur n° 2. Seule une section, (17 *tegulae* complètes et une partielle), a pu être étudiée, le reste demeurant sous une partie maçonnée. Il convient de noter un élément intéressant concernant la proportion des *tegulae* estampillées en Narbonnaise. Ici, toutes les tuiles sont estampillées C.L.P (fig. 247 et 248) sauf une dont la partie avant, où est imprimée habituellement l'estampille, est absente par suite de cassure. Parmi ces 17 estampilles tégulaires, on peut distinguer, pour quatorze d'entre elles, au moins quatre types (fig. 248). En revanche, pour les trois restantes, le type est difficile à déterminer.

Les tuiles sont décrites du sud au nord. Toutefois, pour seize d'entre elles, seule la longueur a pu être notée,

car les piédroits de l'égout empiétant sur les rebords, il n'était pas possible de connaître la largeur de celles-ci³.

c - Seules sept *tegulae* de l'égout n° 7 ont pu être observées, car celui-ci provient d'une partie inaccessible sous le cimetière actuel. Description : nord-est/sud-ouest. Cf. fig. 240 et fig. 246.

d - Seules subsistent trois *tegulae* complètes et le fragment d'une quatrième dans l'égout n° 8. Elles sont décrites dans le sens nord-sud. Cf. fig. 241 et fig. 246.

e - Egout n° 9. Etat 2 B (15 - 60 ap. J-C) :

- N° Ci-30163-TCA1255 : fragment de *tegula* (ép. 1,9 à 2,6 cm) présentant deux empreintes de pattes de chien, dont une incomplète, et une empreinte, également incomplète, de petit animal.

- N° Ci-29149-TCA1254 : *Tegula* probable, incomplète en deux fragments (ép. 2,2 à 3 cm) montrant un fragment de ligne digitale ondulée et deux empreintes de pattes d'ongulé.

f - Egout n° 13. Etat 2 C (60 - 100 ap. J-C). Ne subsistent que quatre *tegulae* dont deux sont incomplètes. Description nord-sud. Cf. fig. 246.

- N° Ci-CN13-TCA1318 : *tegula* incomplète. Larg. avant, entre les rebords : 37,7 cm. Estampille C.VOTIONI.F. Courbe digitale.

- N° Ci-CN13-TCA1319 : long. 60 cm ; larg. avant, entre les rebords : 37,7 cm, larg. arrière 45,3 cm. Estampille C.VOTIONI.F. Sorte de volute digitale (ou boucle incomplète) tracée avec deux doigts.

- Long. 60,8 cm, larg. avant entre les rebords : 38,6 cm. Sorte de volute tracée avec trois doigts.

- *Tegula* incomplète. larg. vers l'avant : 48 cm.

g - Quatre *tegulae* dont deux incomplètes sont conservées dans l'égout n° 16. Sens de la description nord-est/sud-ouest

- *Tegula* cassée, en partie sous de la maçonnerie.

- *Tegula* incomplète. Larg. 45 cm à 45,5. Une partie de la tuile est recouverte par de la maçonnerie.

- N° Ci-CN16-TCA1324 : long. 59 cm ; larg. avant et arr. 45 cm. Estampille C.LVT.PRI. Courbe digitale difficile à observer à cause d'une couche de concrétions.

- N° Ci-CN16-TCA1325. : long. 60,5 cm ; larg. avant

et arr. 46,5 cm. Estampille C.LVT.PRI. Courbe digitale concrétionnée difficile à observer.

h - Égout n° 19. Quatre *tegulae* et le fragment d'une cinquième (partie arrière). Toutes les tuiles complètes sont estampillées. Sens de la description : du nord au sud.

- N° Ci-CN19-TCA1331 : long. 59 cm; larg. arr. 44,7 cm. Estampille C.LV.PRI. Deux ellipses digitales concentriques incomplètes.

- N° Ci-CN19-TCA1332 : long. 59 cm. Estampille C.LVT.PRI. Sorte de boucle non fermée tracée avec deux doigts.

- N° Ci-CN19-TCA1333 : long. 59,8 cm. Estampille C.LVT.PRI. Trois grands demi-cercles digitaux concentriques.

- N° Ci-CN19-TCA1334 : long. 59,8 cm; larg. avant 44,8. Estampille C.LVT.PRI. Un arc-de-cercle digital.

- *Tegula* incomplète.

Remblai de la rue C :

- N° Ci-27238-TCA1251 : un fragment de *tegula* probable (ép. 3,4 cm à 3,5). Estampille incomplète Q OR(FI). Adhérences de mortier sur le revers et sur trois parties cassées (remploi).

- N° Ci-31007-TCA1252 : un fragment de *tegula* probable (ép. 3,2 cm à 3,5). Petit fragment d'estampille T.(FADI.EVGE). Il provient du comblement d'une tranchée d'épierrement.

- N° Ci-Rue C-TCA1253 : un fragment de *tegula* (ép. 3,2 cm à 3,3) à ouverture centrale ronde, à rebord («*opaion*»).

- N° Ci-Rue C-HS-TCA1337 : un fragment de *tegula* (ép. 2,9 cm à 3,1). Estampille incomplète (C.LVT.)PRI (lettres R et I liées). Une courbe digitale. Hors stratigraphie.

3 - Maison IV

Au Nord de la rue C, l'égout incomplet ouest-est, n° 17 (Etat 3 B), se déverse dans l'égout n° 7. La partie conservée présente cinq *tegulae* dont quatre complètes et une réduite à quelques fragments. Sens de la description ouest-est.

- Long. 61,4 cm, larg. 44 cm. Quatre courbes digitales concentriques forment comme des sortes d'ellipses non fermées ou des demi-cercles très outrepassés. C'est le type de motif qui a déjà été observé sur quatre tuiles de l'égout n° 7 (cf. *supra*).

- *Tegula* très fragmentée. Long. 62 cm. Boucle digitale tracée avec trois doigts.

- Long. 61,5 cm, larg. entre les rebords : 34,5.

- Long. 61 cm, larg. 44,2 cm. Couche de concrétions masquant en grande partie l'espace dévolu aux motifs

digitaux ou aux estampilles.

- N° Ci-MR56-TCA1336 : estampille C.LVT.P(RI) sur un fragment de *tegula* incorporé dans une assise du mur à lits de tuiles maçonnées MR 56, à l'ouest de l'égout n° 17.

- N° Ci-26001-TCA1239 : fragment de *tegula* (ép. 2,6 à 3,2cm). Estampille incomplète C.L.(P).

- N° Ci-25001 -TCA1240 : fragment de *tegula* (ép. 3 cm à 3,7). Estampille incomplète Q(.T.V). Il provient de la pièce A.

- N° Ci-27001-TCA1241 : fragment de *tegula* (ép. 3,3 à 3,4cm). Estampille incomplète T.FAD (lettres A et D liées) (.LIC). Trois petits fragments de lignes digitales postérieures à l'estampillage. Adhérences de mortier sur deux parties cassées (remploi).

-N° Ci-26070-TCA1242 : fragment de tuyau à très faible bourrelet semblant représenter la partie mâle (ép. 4 cm pour la partie à bourrelet et 2 cm hors de cette partie).

4 - Maison VI (état 3B).

- N° Ci-24000-TCA1243 : fragment de *tegula* (ép. 2,8 à 3,1cm). Estampille C.L.P (fig. 245, n° 2).

- N° Ci-24001-TCA1248 : petit fragment de *tegula* probable (ép. 2,9 à 3,1cm). Estampille C.L.(P).

- N° Ci-24001-TCA1244 : fragment de *tegula* (ép. 2,5 à 3,6cm). Estampille C.L.P (fig. 245, n° 3). Deux arcs-de-cercles digitaux, concentriques, incomplets.

- N° Ci-24001-TCA1245 : fragment de *tegula* (ép. 2,5 à 3,7cm). Estampille C.L.P. Un demi-cercle digital incomplet.

- N° Ci-24001-TCA1246 : fragment de *tegula* probable (ép. 2,9 à 3,5cm). Estampille C.L.P (la lettre P est partielle à cause d'une cassure). Trois lignes droites, digitales, serrées, dont une à peine effleurée.

- N° Ci-24-1-TCA1247 : fragment de *tegula* (ép. 2,9 à 3,2 cm). Estampille C.L.P.

5 - Maison VII.

- N° Ci-32106-TCA1249 : fragment de *tegula* probable (ép. 3,4 à 3,5cm). Estampille LASI(.) (fig. 242, n° 3 et fig. 245, n° 4). Ce fragment provient d'une couche datée de 25 à 75 ap. J-C.

B - Etude des estampilles

Après avoir vu les différents points de découverte des estampilles tégulaires (rues, maisons, égouts) dans ce secteur nord à nord-ouest du Clos de la Lombarde, il sera

intéressant de connaître, dans la mesure du possible, leur répartition géographique en dehors du Clos de la Lombarde. D'autre part, une étude sur la similitude des noms portés à la fois par les tuiliers et par des personnages connus grâce à des inscriptions ou des marques figurant sur d'autres objets de l'*instrumentum domesticum* sera amorcée.

C.I.EVC (fig. 242, n° 1 et fig. 245, n° 1).

Cette marque, nouvelle à Narbonne, est celle d'un personnage à *tria nomina* dont le *nomen* est sans doute IVLIVS, gentilice plus répandu que IVNIVS en Narbonnaise et qui donc ne justifiait pas un apport de lettres supplémentaires pour son identification. S'il s'agit bien de IVLIVS, celui-ci, gentilice impérial, est très répandu en Narbonnaise avec 136 exemples. Ce nombre important, comme le précise Michel Gayraud, doit beaucoup à la concession du droit de cité surtout par César et un peu moins par Auguste⁴.

Quant au *cognomen*, dont ce type d'estampille ne présente que les trois premières lettres, on peut penser bien sûr à EVCARPVS, surnom déjà connu par des inscriptions de Narbonnaise (CIL XII, 2025, 3057), par une marque de lampe (CIL XII, 5682, 38)⁵ et par une *fistula* en plomb (CIL XII, 5701, 66) de la région d'Uzès. Un *cognomen*, dont seules, là encore, les trois premières lettres sont présentes, figure sur une estampille de tuilier à Rome où est mentionné le nom de l'empereur L. Aurelius Commodus (CIL XV, n° 739)⁶. En revanche, des *cognomina* complets apparaissent sur des estampilles de tuiliers italiques, tels que EVCHARVS *servus* de Plotia Isaurica à la *figlina Caepioniana* au début du II^e s. ap. J-C⁷, EVCHERIVS⁸, T.FLAVIVS EVCHRVS⁹, M.CAILIVS EVCR(...)¹⁰. Enfin, deux autres *cognomina* commençant à nouveau par ces lettres sont connus en Narbonnaise, l'un, EVCHARISTVS, signalé à Nîmes (CIL XII, 3276), l'autre, à Caissargues (Gard) où il apparaît chez un personnage à *tria nomina* CN LVCRETIVS (E)VCTEMON¹¹. Avant d'en terminer avec le tuilier C.I.EVC, il convient de dire que tous les *cognomina* commençant par EVC que l'on vient de voir concernent des personnages gréco-orientaux. En effet, on n'en trouve aucun avec ce même début dans le recueil de Solin et Salomies répertoriant les *cognomina* latins¹².

C.L.P et C.LVT.PRI

Il s'agit là, assurément, d'un nom dont la forme la plus développée, C.LVT.PRI, non réduite à ses seules initiales, permet une approche du *nomen* et du *cognomen*. Tout d'abord, il convient de préciser qu'il y a là un ensemble de deux marques dont la répartition est abondante. C'est la plus répandue pour la région Narbonne-Béziers où elle dépasse d'ailleurs le cadre de cette région. La forme à simples initiales, C.L.P, présente une vingtaine de variantes (fig. 242, n° 4 et fig. 248) et la forme plus explicite, C.LVT.PRI, offre à son tour une

dizaine de variantes (fig. 242, n° 2 et 4). Il ne pouvait être question dans cet article d'exposer toutes ces variantes qui doivent faire l'objet d'une étude typologique avec numérotation appropriée dans un recueil général des marques régulières de Narbonnaise. Toutefois, on peut d'ores et déjà dire que cette marque a été observée tantôt sous une forme, tantôt sous l'autre, assez souvent sous les deux, sur 70 sites répartis dans 25 communes du Languedoc-Roussillon et trois sites en Espagne. Quatorze de ces communes sont dans l'Aude. Ce sont : Bages, Cruscades, Cuxac-d'Aude, Ferrals-les-Corbières, Fitou, Fleury-d'Aude, Gruissan, Moussan, Narbonne, Névian, Ouveïllan, Peyriac-de-Mer, Sigean et Vinassan. Dix communes sont dans l'Hérault : Béziers, Capestang, Cazouls-lès-Béziers, Lespignan, Nissan-lez-Enserune, Poilhes, Puisserguier, Quarante, Sauvian et Vendres. Une a été trouvée à Ruscino près de Perpignan dans les Pyrénées-Orientales. Enfin, on doit ajouter trois sites espagnols, l'un, Ampurias, où un exemplaire conservé au Musée de Gérone en 1908 avait été vu par Henri Rouzaud¹³, un deuxième site, la Torre Llauder (Mataro)¹⁴ avec deux exemplaires de C.L.P qui sont visibles au Musée de cette ville, enfin le dernier site, au «Muelle de Santiago» (Carthagène), avec un exemplaire de C.LVT.PRI (CIL II, 4967, 11)¹⁵ découvert en 1726 et qui est d'ailleurs visible, lui aussi, au musée de cette dernière ville. A noter que certaines communes présentent plusieurs sites avec ce type de marque, c'est le cas de Nissan-lez-Enserune où celui-ci est présent sur 9 sites, ce qui en fait, pour le Biterrois, la commune où cette marque est la plus fréquente. Mais la palme revient à Narbonne qui montre 18 lieux de trouvaille pour cette marque : 6 au Clos de la Lombarde où il s'agit d'entités indépendantes (maison à Portiques, maisons III, IV, VI, rue C et bâtiment thermal V) et 12 dans le reste de la commune de Narbonne : rue Béranger-rue Chanzy¹⁶, cimetière de Cité¹⁷, rue Cuvier¹⁸, Gare S.N.C.F. (fouilles en 1862)¹⁹, av. de Lattre De Tassigny (ancienne av. de l'Hérault), bd de 1848 (découverte Poncin), ancien terrain Lignon²⁰, Les Moulinasses (fouilles du Capitole en 1879)²¹, La Nautique où, en milieu aquatique, le premier exemplaire a été découvert par André Bouscaras²² et plus tard, en ce même milieu, d'autres exemplaires par le groupe ANTEAS²³, Les Payres, Les Perrières et Razimbaud²⁴.

Le gentilice et le surnom de ce personnage ont fait l'objet de quelques études. Déjà Emile Hübner (CIL II, 4967, 11) avait proposé de lire pour l'exemplaire découvert à Carthagène «C.LVT(ATIVS) PRI(MVS)?». Je m'engagerai volontiers dans cette voie. Tout d'abord, on connaît les inscriptions du consul Q.LVTATIVS CATVLVS en 102 av. J-C²⁵ ainsi que celles du proconsul de Narbonnaise qui, lui, vécut bien plus tard, vers 180 de notre ère où LVTATIVS apparaît parmi les différents noms de ce personnage²⁶. Le gentilice LVTATIVS figure dans deux inscriptions de Narbonnaise : à Narbonne où ce *nomen* apparaît deux fois sur une inscription incomplète (CIL XII, 4967 où l'on peut lire notamment LVTA-

TIVS IVEN...(à traduire IVVENALIS), fils de Quintus, une autre, à Béziers, où il est question de Q.LVTATIVS NARCISSVS, affranchi de Celsus (CIL XII, 4246)²⁷. Là encore il s'agit bien de LVTATIVS et non de LVTATVS comme cela a été écrit parfois, car il ne semble pas exister de *nomen* sous cette dernière forme, si l'on se base sur le répertoire des *nomina*²⁸. Cette *gens* LVTATIA est aussi présente à Fréjus avec L.LVTATIVS VERECVNDVS (CIL XII, 296) ainsi qu'à Nîmes et à Grenoble avec des personnages féminins (CIL XII, 2280 et 3716). Enfin, elle existe aussi en Italie, notamment en Campanie, dans le Latium et en Ombrie²⁹.

Il existe en Narbonnaise deux inscriptions où est mentionné un gentilice différent, mais commençant par LVT : Q.LVTTIVS AM...à Tournon (CIL XII, 2651) et Q.LVTTIVS VALERIVS à Vienne (CIL XII, 1981). D'autres *nomina* commençant par LVT sont connus dans le monde romain, la liste en est fournie par Solin et Salomies (1988, 108).

Quant au surnom PRI..., si l'on pense tout de suite à PRIMVS, *cognomen* très répandu en Narbonnaise et d'ailleurs un tuilier est ainsi appelé à Fréjus³⁰, on ne peut oublier qu'il en existe d'autres commençant par ces trois lettres dans cette province (CIL XII, p. 898) et dans le monde romain en général³¹.

En ce qui concerne la datation de cette estampille téglulaire, il est intéressant de savoir qu'elle figure en plusieurs exemplaires dans l'égout n° 3 de la maison à Portiques. Or, cet égout est à situer dans l'état 2A, phase 1, qui correspond au début de l'époque augustéenne³². Toutefois, cette marque se présentant en plusieurs variantes comme nous l'avons vu *supra*, elle pourrait s'échelonner sur une quarantaine d'années voire davantage, les variantes n'étant assurément pas toutes contemporaines. Celles de l'égout 3 seraient parmi les plus anciennes. Toujours au sujet de ce même égout, il ne semble pas que l'on puisse envisager une mise en place des tuiles estampillées lors d'une réfection postérieure éventuelle. Cependant, si c'était le cas, cela modifierait alors la datation précoce de cette marque.

C.VOTIONI.F (T et I liés)

Cette marque se présente sous deux formes très voisines. Seuls quelques détails les différencient : la grosseur des lettres et l'absence d'un point entre le I et le F sur l'un des deux types. L'un d'eux figure, comme on a pu le voir *supra*, sur deux *tegulae* à la base de l'égout n° 13. Cette marque est connue également, mais en peu d'exemplaires, sur d'autres sites régionaux.

Narbonne

- (C.VOTI)ONI.F sur un fragment de *tegula* présentant également deux courbes digitales. Elle a été découverte à l'emplacement approximatif de la rue du Bois-Rolland par Louis Poncin. Musée de Narbonne (coll. Poncin).

- (C.VOTI)ONI.F découvert en 1987 dans une zone de décharges au N-O de Lacoste où des tas de terre contenant entre autre des matériaux antiques avaient été déposés et provenant, selon les renseignements recueillis à ce moment-là, de l'aménagement du Quai Victor-Hugo. Cette marque est sur un fragment de brique (ép. 4, 9 à 5 cm).

(provenance non précisée) :

- C.VOTIONI F³³ Fragment de *tegula* (ép. 3, 5 cm à 3, 6) du type sans encoches avant au Musée de Narbonne, n° 3546. Recouvert de concrétions calcaires, il n'avait pas permis à P. Tournal de donner une bonne lecture de l'estampille. Celle-ci, une fois nettoyée, a montré un F final et non un S comme cela avait été écrit par erreur dès la première mention au Congrès de 1855.

Hérault

- (C.)VOTI(ONI.F) sur un fragment de *tegula* découvert en 1998 à Florensac, site du «Pigné». Le gentilice VOTIONVS est apparemment une nouveauté, du moins pour la région, en supposant qu'il soit connu ailleurs, ce qui n'est pas certain, car il ne figure ni dans le répertoire de Solin et Salomies 1988, ni dans le Vocabulaire du Vieux Celtique d'Holder 1908, ni dans le CIL XII. Cependant, des formes voisines sont connues, telles VOTIENVS et VOTTONIVS. La première est présente sur une inscription de Narbonne au nom de L.VOTIENVS PVDENS, affranchi de Lucius (CIL XII, 5258). Sont connus également VOTIENVS MONTANVS³⁴, célèbre orateur du règne d'Auguste et de Tibère exilé aux Baléares³⁵ et le *vir «doctus»* VOTIENVS contemporain de Martial³⁶. La deuxième forme voisine, VOTTONIVS, est signalée dans le répertoire de Solin et Salomies³⁷. On notera avec curiosité les initiales C.V.F figurant sur un sceau de bronze du Musée de Turin (CIL V/2, 8116/58). Quant à Alfred Holder, il mentionne les formes VOTIENVS³⁸, VOTNVS et VOTONNA³⁹. A son tour, David Ellis Evans signale dans son manuel traitant des noms gaulois, le préfixe VO, mais il ne mentionne pas celui-ci en composition avec les noms signalés *supra*⁴⁰. Il convient d'ajouter VETTONIVS⁴¹. Enfin, doit-on envisager une erreur de lettre(s) lors de la confection du cachet de ce tuilier ? Herbert Bloch signale quelques erreurs sur les estampilles italiennes, mais celles-ci étant, du moins pour beaucoup d'entre elles, de véritables fiches explicatives avec de nombreux renseignements, ceci explique que de petites erreurs aient pu s'immiscer pendant la réalisation des sceaux⁴².

On a pu remarquer que deux exemplaires de l'estampille C.VOTIONI.F figurent dans la base de l'égout n° 13. Or, cet égout est à situer dans l'état 2C qui correspond à une période allant de 60 à 100 ap. J.-C.⁴³. Cette marque n'est donc pas postérieure aux Flaviens, mais possiblement antérieure ? Seules de prochaines recherches permettront peut-être d'affiner cette datation.

LASI.

Comme on a pu le voir *supra*, un exemplaire de cette marque a été trouvé dans la Maison VII (fig. 242, n° 3 et fig. 245, n° 4). D'autres exemplaires ont été découverts régionalement. La carte de la fig. 243 donne la répartition géographique de cette marque.

Aude

Gruissan. Site gallo-romain de Tintaine : 7 exemplaires.

- LASI(.) découvert par Paule Fédière en 1981. *Tegula* incomplète en quatre fragments. Deux courbes digitales concentriques.

- LA(SI.), 1982. Fragment de *tegula* (ép. 2,5 à 3,3cm). Quatre courbes digitales, concentriques à droite et début d'une courbe (partie cassée) à gauche.

- L(ASI.), 1982. Fragment de *tegula* (ép. 2, 8 cm à 3, 2).

Les autres exemplaires sont sur des fragments de *tegulae* probables :

- LASI., 1982. Fragment (ép. 3,2 cm à 3,4cm). Trois courbes digitales, concentriques, tracées postérieurement à l'estampillage.

- LASI., 1992. Estampille abîmée.

- LA(SI.), 1981 (même invent. que *supra*). Fragment (ép. 3,1 cm à 3,5cm). Une courbe digitale.

- (LAS)I., 1984 (même invent.). Fragment (ép. 3 à 3,2cm). Deux courbes digitales, concentriques.

Narbonne

- Clos de la Lombarde. C'est l'exemplaire décrit *supra* dans la Maison VII

- Zones de décharges (sans indication de provenance). Deux exemplaires sur des fragments de *tegulae*. (L)ASI, 1995. (LA)SI(.), 1988. Fragment (ép. 3,2 à 3,3cm).

Petits fragments de trois arcs-de-cercles digitaux, concentriques, serrés.

- Musée de Narbonne (provenance non précisée). LASI., n° 3526 (CIL XII, 5679, 81)⁴⁴. Fragment de *tegula* probable (ép. 3,4 cm).

Ornaisons. Site du Moulinas.

- (LA)SI. sur fragment de *tegula* (ép. 3,1 à 3,2cm) découvert en 1991.

Peyriac-de-Mer. Site de la Bendarelle. Trois exemplaires sur des fragments de *tegulae* probables.

- LASI. sur un fragment (ép. 3,3 à 3,6cm) découvert en 1990 dans un tas d'épierrement au nord-est du site. Trois courbes digitales, concentriques, postérieures à l'estampillage.

- LASI. sur un fragment (ép. 3,5 à 3,7cm), retaillé en brique (larg. 19, 2 cm), découvert dans le même tas, la même année. Une courbe digitale.

- LASI. sur un fragment (ép. 3 à 3,5cm), retaillé en brique (25,8 à 27 x 23 cm). Trois sortes d'ellipses digi-

tales, concentriques non fermées, tracées postérieurement à l'estampillage. Musée de Peyriac-de-Mer⁴⁵.

Sigean. Musée (provenance non précisée)⁴⁶.

- LASI. sur un fragment de *tegula* probable (ép. 2,8 à 3,5cm). Trois courbes digitales, concentriques.

Vinassan. Site de la Prado. Deux exemplaires.

- LASI(.) sur une *tegula* probable, incomplète en deux fragments (ép. 2,8 à 3,5cm) découverte en 1979. Sorte de volute tracée partiellement avec deux doigts, postérieurement à l'estampillage.

- LAS(I.) estampille mal appliquée sur un fragment de *tegula* (ép. 2,8 à 3,2cm) découvert en 1979. Trois courbes digitales, concentriques, postérieures à l'estampillage.

Hérault

Capetang. Site du Baissan.

- (L)ASI(.) sur un fragment de *tegula* probable (ép. 3,5 à 3,8cm) découvert par Paule Fédière en 1986. Une courbe digitale postérieure à l'estampillage.

Lespignan. Site de Vivios. 9 exemplaires.

a - dans l'enclos des fouilles.

- LASI. *Tegula* entière (Long. 59,5 ; larg. avant 46 cm ; arr. 45,7 ; ep. 3,3 à 3,4cm ; hauteur des rebords 6 cm). Motif digital (en S à une volute) tracé avec deux doigts. Elle était dans la canalisation «delta». Elle a été déposée au Musée de l'Église (Nissan-lez-Ensérune) (Coll. J. Giry)⁴⁷

- LAS(I.) *Tegula* (Long. 59 cm ; larg. avant 46 cm ; arr. 45,7 ; hauteur du rebord gauche 6 cm). Même motif digital que la précédente. *In situ* dans la canalisation «delta».

- LA(SI.) *Tegula* fragmentaire. Même canalisation.

Les autres exemplaires sont sur des fragments de *tegulae* probables :

- LASI. sur un fragment (ép. 3,6 à 3,8cm). Sorte de boucle digitale non fermée (demi-cercles concentriques, outrepassés) tracée avec trois doigts. Même musée, même collection, n° Vi-PVIII-69.

- LASI. sur un fragment (ép. 3 à 3,6cm) découvert en 1994. Deux courbes digitales, concentriques. Non en place, dans la pièce P.II 69, près de la canalisation traversant cette pièce.

- LASI. Estampille dont le sceau a été plus faiblement appliqué sur un fragment (ép. 3 à 3,6cm) découvert la même année. Non en place, dans la même pièce, près de la canalisation citée, n° ci-dessus.

- LASI. sur un fragment (ép. 3,2 à 3,5cm) découvert également la même année. Motif digital (en S à une volute) tracé avec deux doigts. Non en place, dans un tas constitué dans la piscine A.

- (LA)SI. sur un fragment (ép. 3,4 à 3,7cm). Non en place, dans un autre remblai de cette piscine.

b - Hors enclos.

- LASI. sur un fragment (ép. 3 à 3,5cm). Cinq courbes digitales, concentriques.

Nissan-lez-Ensérune. Deux sites :

Site d'Ensérune sud-est. 7 exemplaires sur des fragments de *tegulae* probables.

- LASI. sur un fragment (ép. 3,6 à 3,7cm) découvert par Pierre Abauzit⁴⁸. deux courbes digitales, concentriques. (coll. P. Abauzit)

- LAS(I.) sur un fragment (ép. 2,8 à 3 cm) découvert en 1994 par le même inventeur. (même coll.)

- LA(SI.) sur un fragment (ép. 2,9 à 3,4cm). Deux arcs-de-cercles digitaux.

- (L)ASI. sur un fragment (ép. 3,2 à 3,6cm). Ligne digitale légèrement courbe et faiblement marquée.

- (L)ASI(.) (lettres abîmées) sur un fragment (ép. 2,9 à 3,2cm). Trois courbes digitales, concentriques.

- LA(SI.) sur un fragment (ép. 3 cm à 3,6) découvert en 1994. Trois courbes digitales, concentriques. Graffite : fragment de quadrillage à grands carreaux.

- LA(SI.) sur un fragment (ép. 3,6 à 4 cm) découvert en 1996.

Site de N-D de Miséricorde.

- (L)ASI. sur un fragment de *tegula* probable (ép. 2,9 à 3 cm) découvert par Paule Fédière en 1999.

Sauvian, site de la Domergue Est. Deux exemplaires sur des fragments de *tegulae* probables.

- LAS(I.) sur un fragment (ép. 2,9 à 3 cm) découvert par Bernard Lenoir⁴⁹. (coll. B. Lenoir)

- L(ASI.) sur un fragment (ép. 3,5 à 3,6cm) découvert lors de la fouille préventive de 1994 par le S.R.A. (Montpellier)⁵⁰. Deux courbes digitales, concentriques. Dépôt archéol. (réserves régionales) d'Ensérune, n° SA DOM 94 T 53⁵¹.

Vendres. Site de la Montée de Jaussan.

- (LA)SI. sur un fragment de *tegula* probable (ép. 2,9 à 3 cm) découvert en 1979. Trois lignes digitales parallèles.

Après avoir vu la répartition régionale de cette marque, il convient de parler de ce personnage qui présente une estampille libellée de façon assez inhabituelle. En effet, comme on pourra le constater, un point est placé à la fin du mot LASI et cette façon de placer la ponctuation peut surprendre. Si ce point avait été placé entre le L et le A, on pouvait penser de suite à L.Asinius, gentilice attesté. On connaît, entre autres, un potier de Montans appelé ainsi⁵². Mais ce point, placé de façon assez insolite, pourrait nous inviter à chercher plutôt dans les *cognomina*. Solin et Salomies, dans leur réper-

toire qui n'est consacré qu'aux *cognomina* latins, n'en présentent aucun commençant par ces lettres⁵³. Dans un article traitant de recherches préliminaires sur l'onomatopée ligure préromaine, au paragraphe "Correspondance Orientale", est mentionné un LASI-NIVS à Salona en Dalmatie (CIL III, 8856)⁵⁴. Dans le monde des potiers en céramique sigillée, à l'atelier de la Graufesenque, est signalée une marque longue qui est présentée ainsi par Alain Vernhet : «LASIMAPPIDVS (?)»⁵⁵. D'autre part on connaît le mot grec Lasios : velu. On peut ajouter Lasioneus ou Lasionios : habitant de Lasion, ville d'Elide. Il est possible que notre tuilier ait eu un *cognomen* long et qu'afin d'abrégé celui-ci, ce *tegularius* ait placé un point abrégatif après les quatre premières lettres. Quant à la datation de LASI., l'exemplaire trouvé à la Maison VII du Clos de la Lombarde provient d'une couche datée des 2ème et 3ème quarts du Ier s. ap. J-C. On sait donc, là encore, comme pour la marque C.VOTIONI.F, qu'elle n'est pas postérieure aux Flaviens, mais peut-être est-elle antérieure à cette période ?

Q ORFI

Cette marque a été découverte en 7 exemplaires, tous à Narbonne :

Cimetière de Cité

- Q ORFI (fig. 242, n° 5) sur un fragment de *tegula* (ép. 2,9 à 3 cm) découvert par Henri Rouzaud en 1907 dans le «Carré des Enfants», à l'entrée du cimetière⁵⁶. Trois sortes d'ellipses digitales concentriques, non fermées (Musée de Narbonne, n° HR 5688).

Clos de la Lombarde

a - Bâtiment V (Thermes). Quatre exemplaires sur des fragments de *tegulae* probables.

- N° Ci-98-V-HS-529 : Q(ORFI) sur un fragment (ép. 3 cm à 3,1). Quatre courbes digitales concentriques.

- N° Ci-99-V-01016-694 : Q(ORFI) sur un fragment (ép. 2,7 à 3 cm).

- N° Ci-2000-V-HS-TCA0935 : (Q OR)FI sur un fragment (ép. 2,9 à 3,1 cm). Deux courbes digitales, concentriques et une probable.

- N° Ci-99-V-21053-523 : (Q ORF)I sur un fragment (ép. 2,7 à 3 cm). Deux courbes digitales concentriques.

b - Rue C. C'est l'exemplaire qui a été décrit *supra*.

La Rouquette. Entre les routes d'Armissan et de Gruissan

- (Q)ORF(I) sur un petit fragment de *tegula* probable découvert par Henri Rouzaud en 1914. Il provient, avec d'autres objets, du creusement d'un puits devant la maisonnette du gardien de l'ancienne propriété (vignes à cette époque) Raymond et Reynes⁵⁷. Musée de Narbonne, n° HR 7250.

Il convient de distinguer la marque Q ORFI qui est celle d'un personnage, comme on peut le voir, à *duo*

nomina, de celle d'ORFI dont l'intitulé ne présente qu'un *nomen* (lettres en creux) sans prénom. Au sujet de cette dernière, cette façon de procéder est ancienne⁵⁸ et pourrait, de ce fait, dater de la fin de la période républicaine ou du tout début du règne d'Auguste. En effet, les marques téglulaires au nom d'ORFI trouvées dans l'atelier des Vignals (Boutenac, Aude), sont à mettre en relation avec les céramiques à vernis noir et les amphores Dressel 1B trouvées sur le site⁵⁹. D'autre part la graphie simple, à lettres assez hautes et larges sans cornes ainsi que l'absence de motifs digitaux sur les *tegulae*, confère à celle-ci un aspect ancien. Ainsi donc, la marque ORFI pourrait dater du milieu du Ier s. av. J.-C., voire un peu plus tard, et non du dernier quart de ce siècle comme je l'avais écrit⁶⁰. En revanche, la marque Q ORFI avec des lettres dont une, le R, présente une sorte de petit appendice en forme de corne, la mention des *duo nomina* et la présence de motifs digitaux en font une marque postérieure à celle d'ORFI. Sa datation pourrait se situer dans le courant de l'époque augustéenne et elle serait alors l'oeuvre d'un successeur (peut-être la première génération postérieure à celle d'ORFI ?). Il convient maintenant de parler du gentilice figurant sur ces deux marques. Il s'agit, apparemment, si l'on tient compte de ces seules quatre lettres, ce qui est la solution la plus logique, du *nomen* ORFIVS, gentilice bien connu dans le monde romain⁶¹, mais cependant absent sur les inscriptions de Narbonnaise. Toutefois, on ne peut passer sous silence qu'il existe d'autres gentilices commençant par ORFI⁶² dans l'Empire romain, mais, là encore, pas en Narbonnaise.

Q.T.V

Cette marque se présente sous trois formes dont deux ne se différencient que par de petits détails tels que la grosseur des points séparatifs et la largeur du cartouche notamment. Quant à la troisième, elle est rétrograde. La marque Q.T.V est présente sur un nombre relativement limité de sites, deux dans le Biterrois et quelques-uns dans l'Aude, notamment à Narbonne, au Clos de la Lombarde, où elle est apparue dans les maisons III, IV et dans le bâtiment V (Thermes) ainsi qu'à Peyriac-de-Mer, sur le site de la Bendarelle (fig. 242, n° 6). On ne peut dire grand chose d'une marque ne se présentant que par les seules initiales de ses *tria nomina*. Sans doute, peut-on citer pour mémoire au sujet de personnages dont l'initiale du *praenomen* et celle du *nomen* sont identiques à celles de notre marque, un Narbonnais Q.TERENTIVS DAPHNVS, sévir augustal et marchand d'habits (CIL XX, 4422)⁶³ et dans le Biterrois Q.TVLLIVS, père de TVLLIA AVITA (CIL XII, 4249)⁶⁴. Il existe également à Narbonne d'autres personnages de la *gens* TERENTIA, mais avec des prénoms différents ainsi que d'autres encore dont le nom commence par un T et dont Michel Gayraud donne la liste dans l'Index des Narbonnais⁶⁵.

T.FAD.LIC et T.FADI.LICINI

C'est à propos de l'exemplaire incomplet de la première de ces deux formes découvert à la maison IV du Clos de la Lombarde que j'aborderai, quoique très succinctement, l'étude de cette marque. En effet, celle-ci se présente sous une double forme dont l'une est bien développée et permet de mieux connaître le nom de ce personnage Titus FADIVS LICINVS. Par le nombre assez élevé de lieux de trouvaille de cette marque (près d'une trentaine), elle est, en effet, la troisième, régionalement, la première étant, comme on a pu le voir *supra*, celle de Caius LVTATIVS PRIMVS et la deuxième étant celle de Q.ANCHARIVS, fils de Caius. Il ne pouvait être question de décrire ici tous les exemplaires découverts, car ils ont été parfois assez nombreux sur certains sites et ils feront l'objet, avec les autres marques téglulaires, d'une étude plus approfondie ultérieurement. Disons cependant que les FADII sont nombreux à Narbonne où l'on connaît notamment deux sévirs augustaux T.FADIVS MASCLVS (CIL XII, 4392 add.)⁶⁶ et T.FADIVS VEGETVS (CIL XII, 4392)⁶⁷. La *gens* FADIA est connue également à Béziers (CIL XII, 4274)⁶⁸. Quant à LICINVS, c'est un *cognomen* bien attesté en Narbonnaise (CIL XII, p. 894). Il est également connu en céramique sigillée (Bémont et Bourgeois 1986, p. 282).

T.FADI.EVGE (D et I liés)

Il s'agit là d'une marque dont un petit fragment a été trouvé dans le comblement d'un égout disparu de la rue C, comme cela a été précisé *supra*. Elle est connue par quelques exemplaires sur plusieurs sites, tous dans le département de l'Aude. La carte de la fig. 244 en donne la répartition géographique.

Cette marque est aussi celle d'un membre de la *gens* FADIA, à propos de laquelle, on a vu, *supra*, la double forme de LICINVS. Ici, c'est un autre personnage de cette *gens* qui apparaît mais avec un *cognomen* gréco-oriental EVGE(NIVS).

Tous les exemplaires découverts sont sur des fragments de *tegulae* probables.

Boutenac. Site du Bosquet. Sect. cadastrale B5, parcelle n° 839.

- (T.FA)DI.EV(GE) sur un fragment (ép. 3,6 à 3,8 cm) découvert en 1983.

Gruissan.

Site de St Martin le Bas.

- T.FA(DI.EVGE) sur un fragment (ép. 3,7 cm) découvert par Paule Fédière en 1983.

Site gallo-romain de Tintaine. 5 exemplaires.

- (T.FA)DI.EVGE sur un fragment (ép. 3,1 à 3,2 cm) découvert en 1982 (même invent.).

- (T.FADI.EV)GE sur un fragment (ép. 2,4 à 2,9 cm)

découvert en 1983. Une courbe digitale.

- (T.FADI.)EVGE sur un fragment découvert en 1992.
- T.F(ADI.EVGE)(estampille mal appliquée) sur un fragment découvert en 1993.
- T.FADI.EVG(E) sur un fragment découvert la même année.

Narbonne-Clos de la Lombarde.

- a - maison à Portiques.
 - N° Ci-1484-TCA011 : (T.FAD)I.EVGE sur un fragment (ép. 3,4 à 3,6 cm) découvert en 1976 dans le comblement du puits. Quatre courbes digitales concentriques postérieures à l'estampillage.
- b - maison III, état 2.
 - N° Ci-96-III-31-67T.F(AD)I.EVGE sur un fragment (ép. 3,3 à 3,7 cm). Eléments de deux demi-cercles digitaux concentriques.
- c - Rue C. Il s'agit du petit fragment déjà décrit *supra*.

Musée de Narbonne (provenance non précisée). Deux exemplaires.

- T.FAD)I.E(VGE) sur un fragment (ép. 3, 5 à 3,7 cm). N° HR 5299.
- T.FAD)I.EVG(E) (Fig. 242, n° 7) sur un fragment (ép. 3,3 à 3,5 cm). N° 8902 (Don Ferrand).

Site gallo-romain de Pech Redon S-O.

- (T.FAD)I.E(VGE) sur un fragment découvert par Paule Fédière en 1992.

Ornaisons. Site du Moulinas. Sect. cadastrale C, parcelle n° 167.

- (T.FAD)I.E(VG)E⁶⁹ sur un fragment (ép. 3,1 à 3,5 cm). Déc. et coll. M-F. Mollor.

Peyriac-de-Mer. Site du Perié.

- T.F(AD)I.EVGE sur un fragment (ép. 3 à 3,5cm) découvert par Jean Guiffan⁷⁰. Une courbe digitale.(coll. J. Guiffan).

Avant de terminer cette étude, je voudrais exprimer le souhait que de prochaines fouilles, soit ici au Clos de la Lombarde, soit ailleurs, permettent de donner une datation encore plus précise des estampilles téglulaires. D'autre part, il faut espérer que des analyses de pâtes pourront être effectuées par un laboratoire afin de connaître l'atelier de production d'au moins quelques marques.

1 J'exprime mes vifs remerciements à R. Sabrié, directeur des fouilles du chantier archéologique du Clos de la Lombarde, de m'avoir permis d'étudier les matériaux de construction en terre cuite de ce site.

2 Sauf indications contraires toutes les tuiles inventoriées sont conservées au Dépôt Archéologique de Sainte-Rose à Narbonne.

3 Mais, pour la tuile la plus au nord (N° 1302), presque complète mais en sept fragments et dont la maçonnerie cassée permet de voir une grande partie de celle-ci, on connaît la largeur arrière qui est de 43,7 cm. Quant à la tuile la plus au sud de la partie fouillée (N° 1285), la largeur arrière a pu être évaluée (entre 44 et 45 cm). Cf. tableau II et fig. 6.

4 Gayraud 1981, p. 424.

5 Bailly 1962, p. 93 et 94.

6 Bloch 1967, Index p. 59

7 CIL XV, 52 à 54; Bloch 1967, Index p. 59; Steinby 1987, p. 83)

8 Bloch 1967, p. 60, n° 255

9 CIL XV, 1150; Bloch 1967, Index p. 31

10 Steinby 1987, p. 55 et 83

11 Espérandieu 1929, n° 526

12 Solin et Salomies 1988, p. 327

13 Rouzard, Cahier I, p. 135 ; il est à nouveau cité, mais récemment par Christian Rico 1995, p. 772.

14 Revilla 1995, p. 91, note 310 ; Rico 1995, p. 772.

15 Rico 1995, p. 772.

16 J'exprime ma gratitude à Y. Solier pour ce renseignement intéressant. Je voudrais également le remercier pour m'avoir permis d'étudier les estampilles téglulaires du Musée de Narbonne lors de mes visites à ce musée il y a un certain nombre d'années.

17 Cahier Rouzard II, p. 5.

18 Sabrié 1990, p. 200 et fig. 9, n° 55.

19 P-V. C.A.N. 1862, p. 209.

20 Molins 1905, p. 18.

21 P-V. C.A.N. 1879, p. 378 ; Grenier 1959, p. 248, n° 5.

22 J'aurai une pensée pour André Bouscaras qui m'avait communiqué, il y a quelques années, ce renseignement.

23 Je remercie Jean-Marie Falguera, responsable du groupe de recherches ANTEAS pour son aimable communication.

24 Renseignement, concernant ce dernier site, gracieusement signalé par un membre du G.R.A.N.

25 Gayraud 1981, p. 137.

26 Pflaum 1976, p. 26 et 50, n° 14; Gayraud 1981, p. 379.

27 Clavel 1970, p. 633.

28 Solin et Salomies 1988 p. 108.

29 Gayraud 1981, p. 434.

30 Fédière 1981, p.12.

31 Solin et Salomies, p. 383.

32 Que l'on me permette de remercier à nouveau Raymond Sabrié pour ce fort intéressant renseignement permettant ainsi une approche de la datation de cette marque téglulaire.

33 Congrès Scientifique de France 1855, p. 705, note 1, n° 5; Tournal 1864, p. 78 ; Lebègue et Germer-Durand 1893, n° 1148; CIL XII, 5679/79 ; cahier Rouzard I, p. 167 ; Grenier 1959, p. 249, 19).

Estampilles et autres empreintes sur matériaux de construction en terre cuite

- 34 Rohden et Dessau 1898, p. 489, n° 674.
35 Gayraud 1981, p. 154.
36 Rohden et Dessau 1898, p. 489, n° 673; Gayraud 1981, p. 413.
37 Solin et Salomies 1988, p. 214.
38 Holder 1908, p. 452.
39 *Ibid.*, p. 453.
40 Evans 1967, p. 288, 289 et 492.
41 Solin et Salomies 1988, p. 206.
42 Bloch 1967, p. 97 sq.
43 Là encore, les observations fines de ce chercheur contribuent à une avancée concernant la datation de cette estampille ou du moins permettent de connaître l'époque la plus récente dans laquelle cette marque a été découverte.
44 Lebègue suppl., p. 478, n° 1663 ; Grenier 1959, p. 249, n° 139, 14.
45 Qu'il me soit permis d'avoir une pensée pour Henri Fabre qui m'avait autorisé à étudier les marques tégulaires du Musée de Peyriac-de-Mer lors de mes venues à ce musée il y a plusieurs années.
46 Je remercie à nouveau Yves Solier pour sa gracieuse autorisation m'ayant permis d'étudier cet exemplaire il y a déjà un certain temps.
47 J'exprime mes remerciements à M. le chanoine Joseph Giry pour sa fort aimable autorisation m'ayant permis l'étude des marques tégulaires du Musée de l'Eglise de Nissan-lez-Enserune.
48 Ma gratitude va à Pierre Abauzit qui m'a présenté fort gentiment les deux exemplaires découverts par lui sur ce site.
49 Mes remerciements à Bernard Lenoir pour la gracieuse communication de sa trouvaille.
50 J'exprime ma gratitude à Olivier Ginouvez, responsable du chantier archéologique de la Domergue, qui m'avait aimablement autorisé à étudier les matériaux de construction en terre cuite de ce site, lors des fouilles effectuées en 1994.
51 Fédière 1994, p. I.
52 Bémont et Bourgeois 1986, p. 279.
53 Solin et Salomies 1988, p. 349.
54 Sicardi 1952, p. 117.
55 Vernhet 1975, p. 5.
56 Cahier Rouzard I, p. 83.
57 Cahier Rouzard IV, p. 52.
58 C'est le cas pour la marque d'amphore de VISELLIVS, personnage connu dès la période tard-républicaine (Manacorda 2001, p. 229, 231, 233 et 234). En effet cette marque amphorique, ainsi libellée avec seulement le nomen de ce personnage, a été découverte dès la première phase de l'atelier, c'est-à-dire la tard-républicaine (*Ibid.*, p. 231).
59 Sabrié 1992, p. 90 et 91 ; Fédière 1992, p. 92.
60 Fédière 1992, p. 93.
61 Solin et Salomies 1988, p. 133.
62 *Ibid.*, p. 133.
63 Gayraud 1981, p. 371, 490, 556 et 568.
64 Clavel 1970, p. 634.
65 Gayraud 1981, p. 568.
66 Gayraud 1981, p. 370 et 567.
67 Gayraud 1981, *ibid.*
68 Clavel 1970, p. 631.
69 Mollor 1971, p. 56. Mes remerciements à Marie-Françoise Mollor pour la fort courtoise communication de cette découverte.
70 Je remercie Jean Guiffan qui m'a montré très aimablement cette marque tégulaire.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations utilisées

B.A.C.T.H. : *Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques*

B.C.A.N. : *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*

CIL : *Corpus Inscriptionum Latinarum*

MEFRA : *Mélanges de l'École française de Rome, Antiquité*

PV-CAN : *Procès-verbaux de la commission archéologique de Narbonne (1842-1889)*

Bailly 1962 : BAILLY (R.) - Essai de classification des marques de potiers sur lampes en argile dans la Narbonnaise, *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 11, 1962.

Bémont et Bourgeois 1986 : BÉMONT (C.), BOURGEOIS (A.), Les noms de potiers, ateliers situés en France. In : Bémont (C.) et Jacob (J-P), *La terre sigillée gallo-romaine*, DAF n° 6, Paris 1986.

Bloch 1967 : BLOCH (H.), *The roman Brick-Stamps not published in vol. XV, 1 of the C.I.L. including indices to the Roman Brick-Stamps*, Roma 1967.

Cahier Rouzaud : ROUZAUD (H.), Cahier I (1906 - début Juin 1910) (manuscrit), Cahier II (Juin 1910 - Mai 1912) (manuscrit), Cahier IV (28/2/1914 - 23/7/1916) (manuscrit).

Clavel 1970 : CLAVEL (M.), *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Centre de Recherches d'Histoire ancienne, vol. 2, Paris 1970, 664 p.

Congrès Scientifique de France 1855 : *Congrès Scientifique de France, 22ème session tenue au Puy en septembre 1855*, Tome 1er, Paris, Le Puy 1856, 4e section, Séance du 15 Sept.

Espérandieu 1929 : E. Espérandieu, *Inscriptions latines de Gaule (Narbonnaise)*, Paris 1929, 224 p.

Evans 1967 : EVANS (D. E.), *Gaulish personal Names*, Oxford 1967, 492 p.

Fédière 1981 : FEDIERE (G.) - Tuiles et briques romaines estampillées de Fréjus et de sa proche région (Puget-sur-Argens, St Raphaël), *Annales du S-E varois*, VI, 1981.

Fédière 1992 : FEDIERE (G.) - La marque téguilaire ORFI et sa répartition géographique dans l'Aude, *Archéologie en Languedoc*, 1992, p. 91-93.

Fédière 1994 : FEDIERE (G.) - Rapport sur le matériel téguilaire découvert à la Domergue Est (Sauvian), in : Ginouvez (O.), DFS de fouille préventive 25/05/1994 - 30/09/1994, Annexe 1, Montpellier 1994.

Gayraud 1981 : GAYRAUD (M.) - *Narbonne antique des origines à la fin du IIIe s.*, R.A.N., suppl. 8, 1981, 591 p.

Grenier 1959 : GRENIER (A.) - *Carte archéologique de la Gaule romaine, XII, Département de l'Aude*, Paris 1959, 260 p.

Holder 1908 : HOLDER (A.) - *Alt-Celtischer Sprachschatz*, 18. Lieferung, 1908.

Lebègue et Germer-Durand 1893 : LEBEGUE (A.) et GERMER-DURAND (F.) - Recueil des Inscriptions antiques de la province du Languedoc, in : Devic (Dom Cl.) et Vaissette (Dom J.), *Histoire générale du Languedoc*, Tome XV, Toulouse 1893.

Manacorda 2001 : MANACORDA (D.) - *Le fornaci di Giancola (Brindisi) : archeologia, epigrafia, archeometria*, in : *20 ans de recherches à Sallèles d'Aude* (dir. Fanette Laubenheimer), Paris 2001, p. 229-240.

Molins 1905 : MOLINS - Notes archéologiques sur Narbonne, *B.A.C.T.H.*, 1905.

Mollor 1971 : MOLLOR (M.-Fr.) - Quelques découvertes archéologiques anciennes et récentes à Bizanet et Ornaisons, *B.C.A.N.*, Tome 33, 1971.

Pflaum 1976 : PFLAUM (H-G) - Les Fastes de la province de Narbonnaise, XXX^e suppl. à *Gallia*, Editions du CNRS, Paris 1978, 499p.

Revilla 1995 : REVILLA Calvo (V.) - Produccion, ceràmica, viticultura y propiedad rural en Hispania Tarraconensis (siglos I a. C - III d. C), *Cuadernos de Arqueologia*, 8, Barcelona 1995, 321 p.

Rico 1995 : RICO (Ch.) - La diffusion par mer des matériaux de construction en terre cuite : un aspect mal connu du commerce antique en Méditerranée occidentale, *MEFRA*, 107, 1995, 2, p. 767-800.

Rohden et Dessau 1898 : ROHDEN (P. de) et DESSAU (H.) - *Prosopographia Imperii Romani, Saec. I-II-III*, Pars III, Berlin 1898.

Sabrié 1990 : SABRIE (M. et R.) - Vestiges de deux maisons d'époque romaine à Narbonne, *Rev. Arch. Narb.*, 22, 1989, Ed. du CNRS, Paris 1990.

Sabrié 1992 : SABRIE (M. et R.) - Un four de tuilier d'époque augustéenne à Boutenac (Aude), *Archéologie en Languedoc*, 1992, p. 83-91.

Sicardi 1952 : SICARDI Petracco (G.), Ricerche preliminari sull'onomastica ligure preromana, in : Actes du Ier Congrès international d'Etudes Ligures, Monaco-Bordighera-Gênes, 10-17 Avril 1950, Bordighera 1952, p. 113-118.

Solin et Salomies 1988 : SOLIN (H.) et SALOMIES (O.) - *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*, 1988, 474 p.

Steinby 1987 : STEINBY (E. M.) - *Indici complementari ai bolli doliari urbani (CIL, XV, 1)*, Acta Instituti Romani Finlandiae, XI, Roma 1987, 422 p.

Tournal 1864 : TOURNAL (P.) - *Catalogue du Musée de Narbonne et notes historiques sur cette ville*, Narbonne 1864.

Vernhet 1975 : VERNHET (A.) - *Notes sur la terre sigillée de la Graufesenque*, Millau 1975.

Estampilles et autres empreintes sur matériaux de construction en terre cuite

Support	N°	long.	larg. avant	larg. arr.	motifs, particularités
	Ci- CN2				
<i>Teg.</i>	1257	62, 8		47, 3	Quatre demi-cercles concentriques outrepassés
<i>Teg. inc.</i>	1258	62, 8			
<i>Tegula</i>	1259	63		47, 2	Deux grands demi-cercles concentriques
"	1260	62, 7	47		Deux demi-cercles concentriques outrepassés
"	1261	63, 5		47, 5	
"	1262	63			
"	1263	62, 7			2 grands demi-c. concentr. très légèrem. outr. à droite
"	1264	63	47		Deux demi-cercles concentriques
"	1265	62, 5	47	46	Deux grands demi-cercles concentriques
"	1266	63	47, 5	47	Trois demi-cercles concentriques outrepassés à gauche
"	1267	62, 5		47	Trois demi-cercles concentriques
"	1268	63			3 demi-c. concentr., faibles et partiels, outr. à gauche
"	1269	63	47	47	Deux grands demi-c. concentriques légèrement outrep.
<i>Teg. inc.</i>	1270			46, 8	
"	1271		46, 5		Trois demi-cercles concentriques
<i>Tegula</i>	1272	63, 7	47	46	Trois demi-cercles concentriques
"	1273	63	46, 5		Traces de demi-cercles concentriques
"	1274	63			Deux demi-cercles concentriques faibles et partiels
<i>Teg. inc.</i>	1275		47		Deux demi-cercles concentriques outrepassés à droite
<i>Tegula</i>	1276	62, 2	47, 2	46, 3	3 demi-c. conc. dont un faible et partiel, outr. à gauche
"	1277	63, 5	47	47	Trois demi-cercles concentriques légèrement outrep.
"	1278	62, 3	47	46, 7	Deux demi-cercles concentriques outrepassés à gauche
"	1279	63	47, 5	46, 3	Trois demi-cercles concentriques
<i>Teg. inc.</i>	1280	62, 7		46	
<i>Tegula</i>	1281	63, 3		46, 7	Un demi-cercle. Empreintes de pattes de chien
	1282	62, 7		47, 5	
	1283	63			Sorte de grande boucle non fermée tracée avec 3 doigts
	1284	63, 8	47, 5		Un grand demi-cercle partiel

Fig. 238 - Dimensions (en cm), motifs digitaux, particularités et empreintes de pattes de chien des *tegulae* du collecteur CN2. Etat 2A (augustéen)

TCA : terre cuite architecturale.

Support	N°	Long.	Motifs, observations
	Ci-CN3 TCA		
<i>Teg. inc</i>	1285	57	La partie usuellement consacrée à l'estampillage est absente (cassure). Larg. arrière évaluée : entre 44 et 45 cm.
<i>Tegula</i>	1286	Plus de 56	La partie avant a été retaillée légèrement en oblique pour suivre la disposition de l'égout. Deux demi-cercles concentriques outrepassés et trace d'un troisième, partiel (sorte de boucle non fermée incomplète finissant dans la partie retaillée)
"	1287	57, 8	Volute tracée avec deux doigts
"	1288	57, 3	Volute tracée avec un seul doigt
"	1289	57, 5	Un arc-de-cercle
"	1290	Plus de 56, 5	La partie avant a été retaillée en oblique pour suivre la disposition de l'égout et, de ce fait, une partie de l'estampille est absente, seules les lettres L.P subsistent
"	1291	57, 5	Cette <i>tegula</i> est recouverte en partie par de la maçonnerie. Trois arcs-de-cercles concentriques
"	1292	57, 8	Une courbe faible et courte
"	1293	57, 5	Un demi-cercle
"	1294	57, 2	Deux arcs-de-cercles concentriques
"	1295	57, 5	Même type de motif
"	1296	57, 2	Même type de motif
"	1297	57, 8	Volute tracée avec deux doigts
"	1298	58	Trois courbes concentriques
"	1299	57, 5	Deux demi-cercles concentriques
"	1300	57, 5	Estampille incomplète (lettres peu visibles). Deux arcs-de-cercles concentriques.
<i>Teg. inc.</i>	1301	57, 5	Volute tracée avec un seul doigt
	1302	58	Le bord avant a été retaillé légèrement en oblique pour que cette <i>tegula</i> puisse être placée conformément au dernier changement d'orientation de l'égout. Estampille en partie abîmée. Une courbe tracée avec un doigt. Larg. arrière : 44, 7 cm.

Fig. 239 - Etat 2A. Longueur (en cm), motifs digitaux et observations diverses concernant les *tegulae* de l'égout n° 3. Etat 2A (augustéen).

Support	N°	Long.	Larg. avant	Larg. arr.	Motifs, observations
<i>Teg. inc.</i>	Ci-CN7 1303		43, 5		Quatre courbes digitales concentriques formant comme des sortes d'ellipses non fermées ou des demi-cercles très outrepassés
<i>Tegula</i>	1304	61, 5			La larg. avant est évaluée à 43 ou 44 cm
"	1305	61		44	
"	1306	61	43, 5	43	Même motif que <i>supra</i>
"	1307	61	43, 5	43	Même motif
"	1308	61	43, 7	43, 3	Même motif, mais abîmé
<i>Teg. inc.</i>	1309	60	43, 5	43, 8	Une partie, à l'avant de la <i>tegula</i> , étant absente par suite de cassure, les parties restantes ne montrent pas de motif digital

Fig. 240 - Etat 2A. Dimensions (en cm), motifs digitaux et observations diverses concernant les *tegulae* de l'égout n° 7.

Support	N°	Long.	Larg. avant	Larg. arr.	Motif, Empreintes de pattes de chiens
<i>Tegula</i>	Ci-CN8 1310	62, 2		46, 5	La larg. avant est évaluée à 47 cm
"	1311	63			La larg. avant est évaluée à 47, 5
"	1312	62, 5	47, 5		Un demi-cercle digital et onze empreintes de pattes de chiens

Fig. 241- Etat 2A. Dimensions (en cm), motifs digitaux et observations diverses concernant les *tegulae* de l'égout n°8.

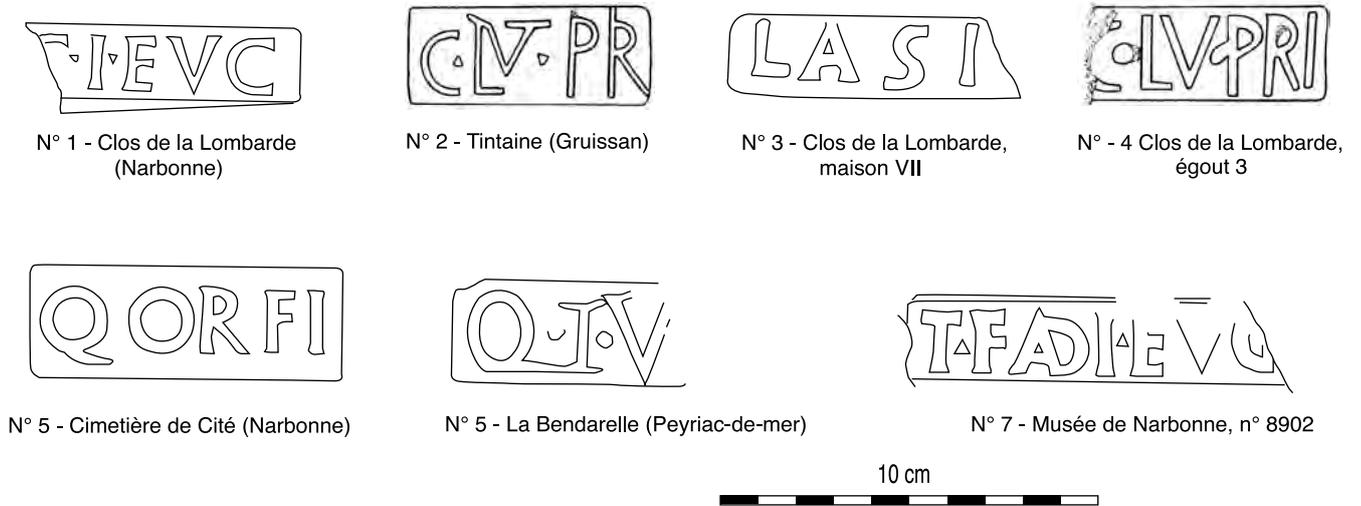


Fig. 242 - Estampilles tegulaires (lettres en relief) découvertes dans le narbonnais.

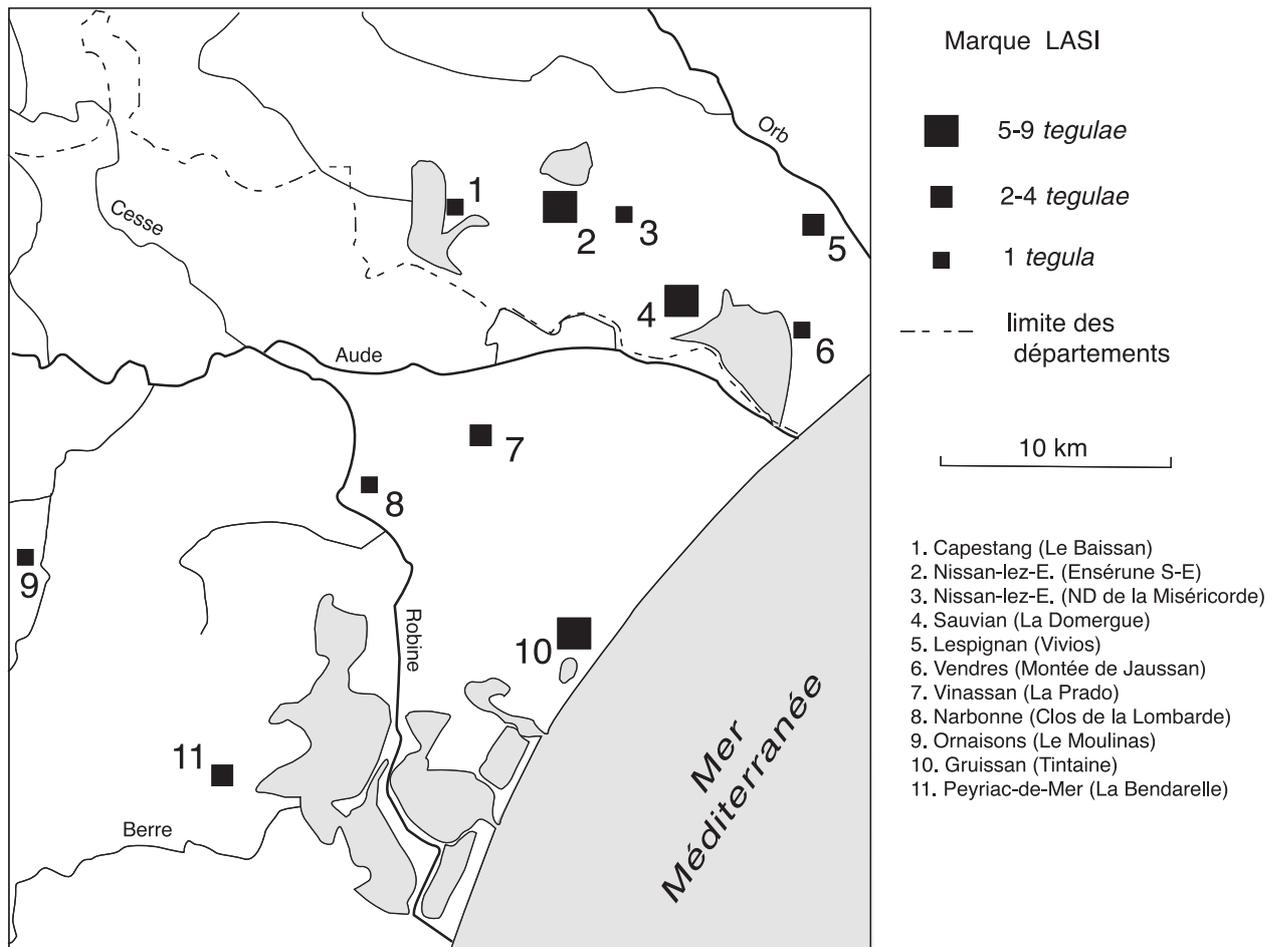


Fig. 243 - Répartition des estampilles LASI.

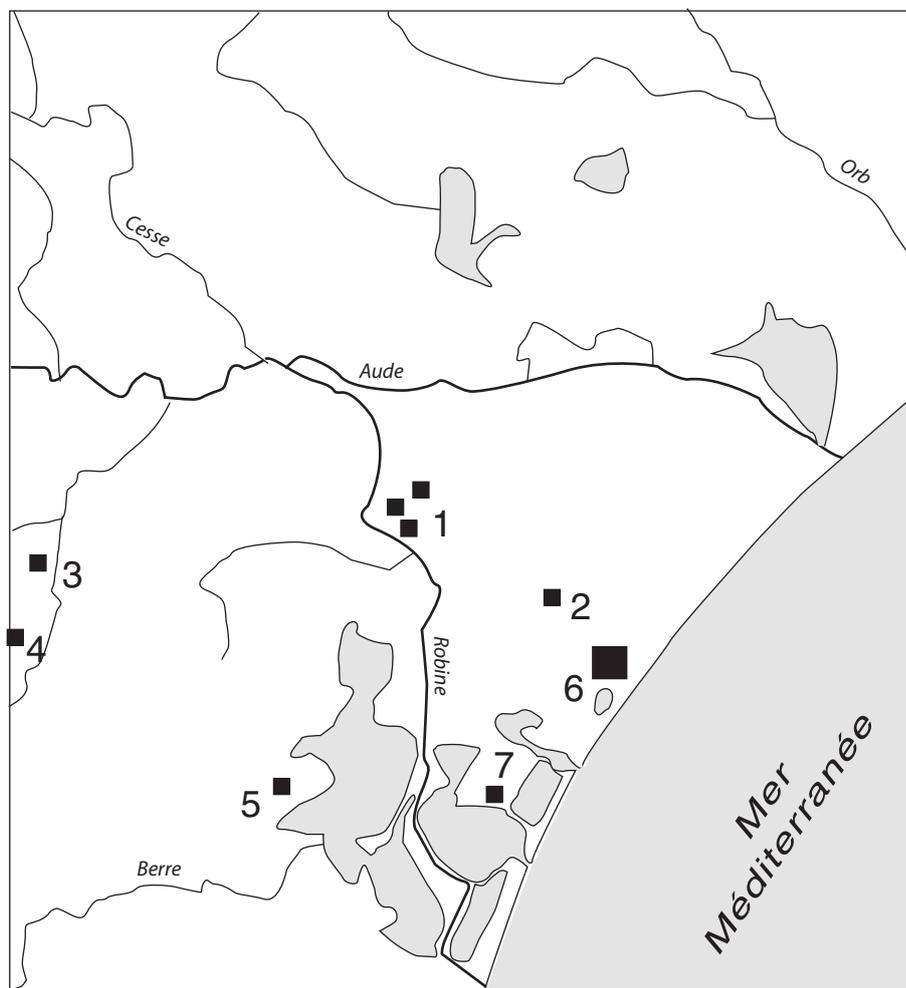


Fig. 244 - Répartition géographique de la marque tégulaire T.FADI.EVGE.

1. Narbonne (Clos de la Lombarde)
2. Narbonne (Pech-Redon SO)
3. Ornaisons (Le Moulinas)
4. Boutenac (Le Bosquet)
5. Peyriac-de-Mer (Le Peri)
6. Gruissan (Tintaine)
7. Gruissan (St-Martin-le-Bas)



N° 1 - Estampille C.LEVG et courbes digitales
Rue A



N° 2 - Estampille C.L.P sur un fragment de *tegula*.
Maison VI



N° 3 - Estampille C.L.P et arc digital.
Maison VI



N° 4 - Estampille LASI.
Maison VII

Fig. 245 - Estampilles tégulaires du Clos de la Lombarde (Narbonne).

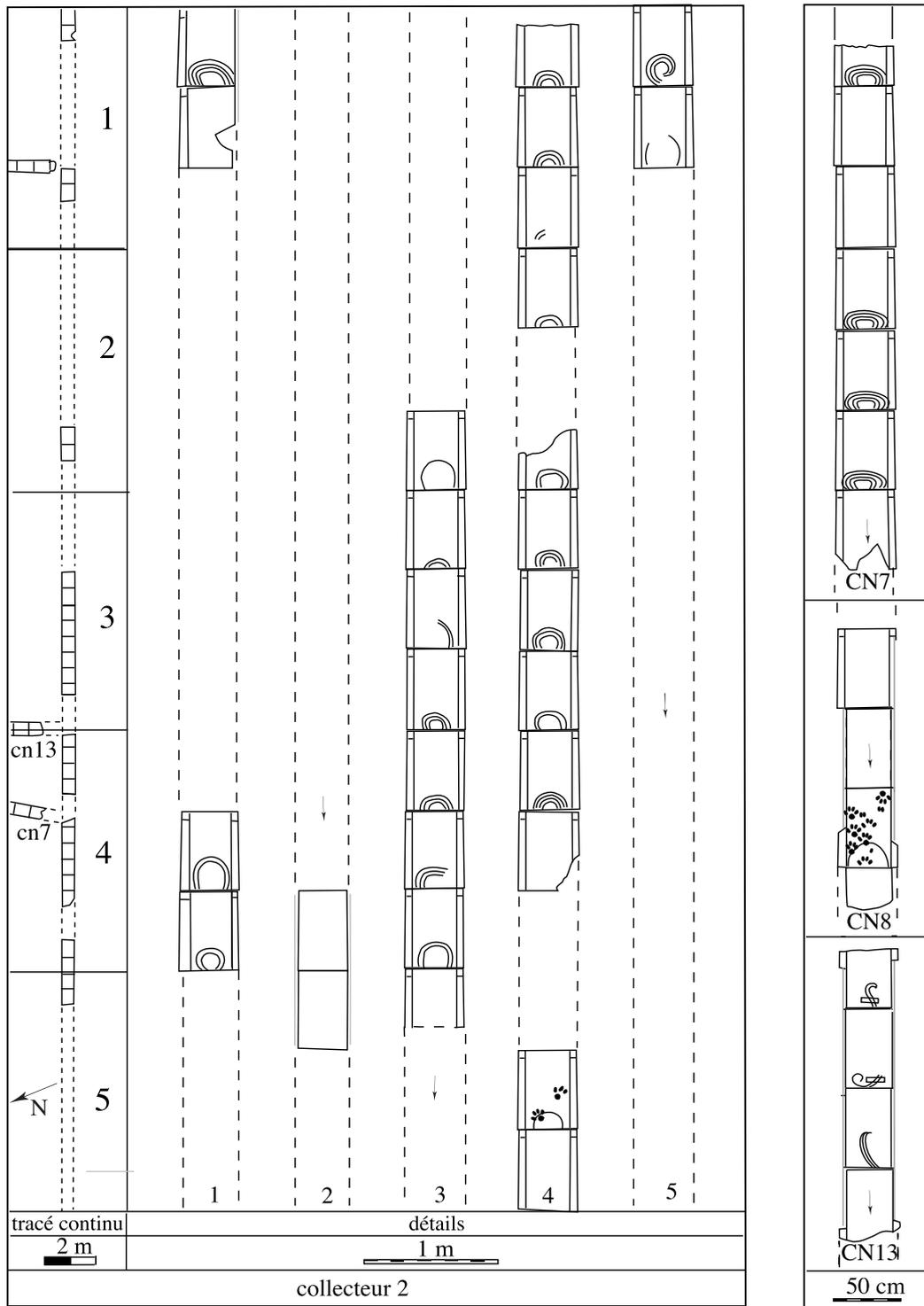
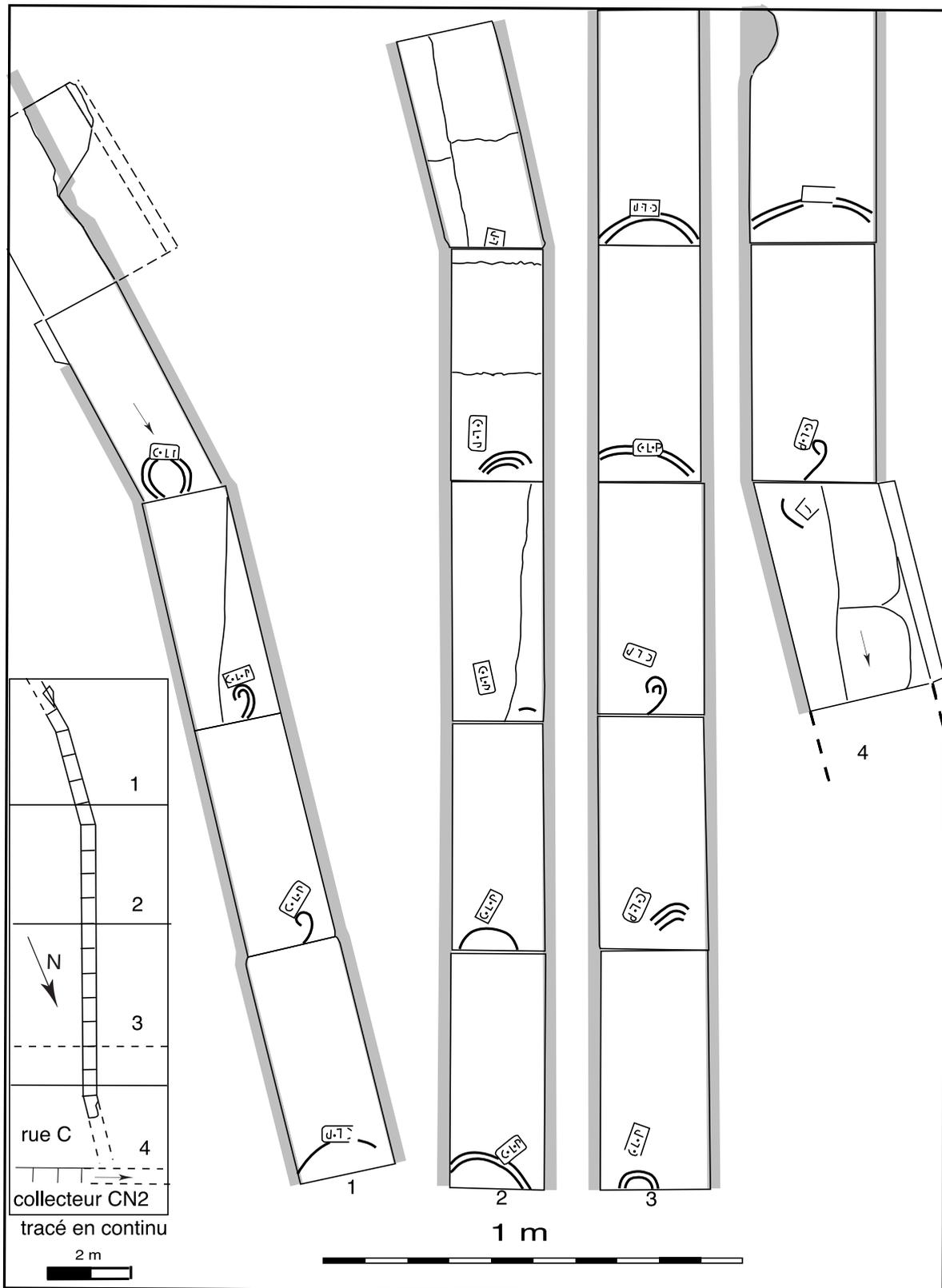


Fig. 246 - Plan du collecteur 2 et des égouts 7, 8, 13 de la rue C avec leurs *tegulae* conservées in situ.



— Bord des piédroits maçonnés empiétant plus ou moins sur les *tegulae*, selon la largeur du conduit, celui-ci s'élargissant dans le sens de la pente.

Fig. 247 - Plan de l'égout CN3 avec ses *tegulae* (estampilles C.L.P., motifs digitaux) conservées in situ.

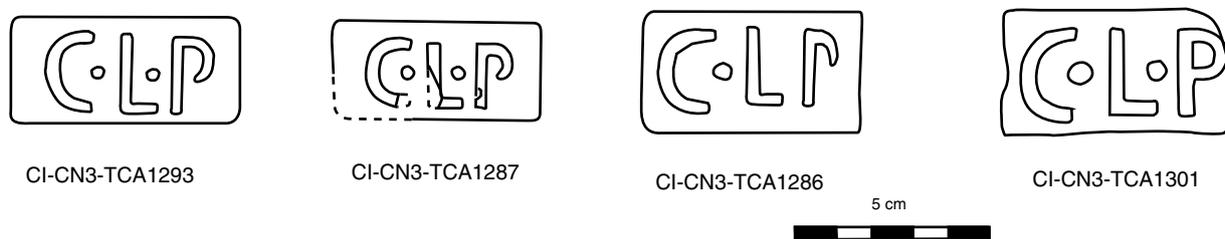


Fig. 248 - Estampilles téglaires (lettres en relief) de l'égout 3.